



Gloire et solitude

Sur scène, une femme s'avance vers nous : elle s'appelle Céline. Serait-ce Céline DION, notre chanteuse préférée, rôle interprété par la comédienne ? Elle en a toutes les apparences et le parler québécois. Ou serait-ce la personne âgée qu'elle visite régulièrement dans l'EPHAD et qui s'appelle également Céline ? Peu importe ! Le but de cette pièce est de nous faire prendre conscience de la fulgurance du temps qui passe et aussi de la vie trépidante d'artiste.

Beaucoup d'informations font référence au passé de la chanteuse. Dernière d'une fratrie de quatorze enfants, elle se réfugie dans le rêve et dans la forêt. Au creux d'une grotte, elle retrouve tous les animaux qui lui font la fête. C'est, entourée de ses amis, que se révèle son talent de chanteuse et aussi qu'elle prend conscience de la brièveté de la vie. Elle matérialise cette idée avec la mort de l'oiseau COCO dont elle constate la lente et inexorable dégradation du corps. C'est avec force détails que l'artiste nous expose cette décrépitude jusqu'à l'écœurement.

Le clou du spectacle : c'est la vie d'artiste. Elle consiste en une course effrénée pour changer de tenue, enchaîner les chansons. Un vrai marathon ! Pas le temps d'avoir une vie personnelle ou de famille ! L'artiste consacre sa vie au chant et à apporter du bonheur à son public. La caricature est poussée à l'extrême puisqu'elle accouche même en coulisses et travaille jusqu'à épuisement total de sa personne. Cette ronde accomplie devant nous est une prouesse physique pour la comédienne et nous sommes en empathie avec son désespoir d'atteindre l'excellence.

Au final, la boucle est bouclée : une Céline âgée retrouve son enfance et l'harmonie apaisante de sa grotte. Après une vie mouvementée, le silence de la forêt et les animaux lui seront d'un grand réconfort face à l'absence de son public. La vérité n'est-elle pas là au creux de cette nature et la gloire méritait-elle un si grand renoncement ?

Hélène Simson